



PARTAGE

BULLETIN DE NOUVELLES DU SECAAR
N° 176 1^{er} semestre 2022

► ÉDITO

ÊTRE ECO-RESPONSABLE : C'EST RESPECTER LE CRÉATEUR, LA CRÉATION ET LE PROCHAIN

L'homme contemporain croit qu'il peut tout faire et tout se permettre au point de vouloir la place de Dieu, s'il ne l'a pas simplement évacué de son environnement ou de son existence de mille et une manières. Dans sa folie, il s'est doté des moyens à même d'effacer le monde en un simple clic, lui qui a été pourtant modelé seulement le sixième jour après que tout ait été fait et jugé bon. Il fonctionne comme s'il parviendra toujours à trouver des solutions à tous les problèmes qui se présenteront à lui, y compris l'épuisement des ressources notamment les énergies fossiles, base actuelle de l'économie mondiale et de toute la technologie moderne. La crise sanitaire nous a pourtant rappelé l'absurdité de cette façon de penser et la finitude de l'homme. Tout le monde savant venait de réaliser que la vie ne tient qu'à un fil et que

sans la grâce divine, l'homme est impuissant. Pour la première fois, le monde entier retenait son souffle car l'on venait de réaliser que tout peut s'arrêter à tout moment comme en témoigne la multitude des avions cloués au sol pendant des semaines et que tout n'est que vanité. De même, les événements récents liés à la crise ukrainienne, ont mis à nu les limites du consumérisme, du gaspillage des ressources et du risque de l'épuisement des ressources.

Nos organisations, elles aussi impactent négativement l'environnement à travers leurs activités.

Cette volonté de puissance et le consumérisme ont conduit l'homme moderne à des points de non-retour, à telle enseigne qu'il a généré des déchets radioactifs qui ne peuvent être éliminés qu'après des millénaires. Placé dans le monde pour garder et cultiver le jardin, l'homme moderne est prêt à lapider les envoyés du maître de la vigne et même à mépriser et à supprimer l'héritier pour s'ériger en véritable propriétaire (Bible, Matthieu 21 : 33-41). Depuis l'espace, une frayeur incroyable peut nous saisir lorsque de là-haut, on aperçoit que la planète terre n'est qu'une petite boule bleue dans un univers immense. Ce qui nous appelle à un profond respect et de l'admiration devant Celui qui a façonné le monde. Quel que soit notre niveau scientifique et de savoir, l'homme contemporain devrait observer un profond respect vis à vis du Créateur et s'imposer des lignes à ne pas franchir.



Secaar

Agir ensemble pour un développement intégral

► suite, à la page 2

RESPECTER LA CRÉATION

Lorsque le Seigneur a façonné le ciel et la terre, il a appelé toutes choses à l'existence et les a jugés toutes bonnes. Mais, l'homme moderne grâce au progrès scientifique et technologique s'est rendu « maître et possesseur de la nature ». Ces progrès scientifiques et technologiques en même temps qu'ils contribuent à résoudre certains problèmes de nos temps et à faciliter la vie de l'homme, ont des effets néfastes parce que mal maîtrisés et mal utilisés. Cela a contribué à augmenter les besoins en énergie fossile, la consommation voire le gaspillage des ressources et à engendrer des problèmes plus graves que ceux pour quoi ils étaient destinés. Des déchets toxiques persistants et radioactifs sont générés, des bouleversements climatiques sont provoqués par l'augmentation de la température moyenne de la terre du fait des gaz à effet de serre qui endommagent sérieusement la couche d'ozone. Dans le même temps, l'on assiste à l'exacerbation de certains phénomènes tels que la fonte des glaces polaires, les cyclones et des inondations sans précédent par endroit tandis que d'autres régions du monde sont confrontées à des sécheresses graves et prononcées. Tout cela nous a fait basculer dans l'ère des incertitudes, donnant raison à Rabelais pour qui la « science sans conscience n'est que ruine de l'âme ». Il a fallu attendre les années 1970 pour se rendre compte que le modèle de développement est peu respectueux de la nature et finalement que si rien n'est fait l'homme court à sa propre perte. Les progrès constatés dans la



L'écoresponsabilité, c'est aller contre l'ego de l'humain, aller à l'encontre de la destruction de la planète; Photo: Markus Spiske

restauration de la couche d'ozone, montrent bien que l'on peut bien envisager et réussir un développement plus soucieux de la protection de l'environnement. L'humanité doit désormais s'inscrire dans une dynamique de développement durable en mettant l'homme et la nature au cœur de tout processus de développement tout en tenant compte des générations futures.

SOMMAIRE

- ▶ Edito P.1
- ▶ **Thématique "Eco-responsabilité"**
Faire un pas de géant P.3
- ▶ Vie du Secaar P.4
- ▶ Le Defap s'engage dans la lutte contre le changement climatique P.6

RESPECTER L'HUMAIN

Car, en réalité, « que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme » (Bible, Matthieu 16:26)? L'homme moderne est préoccupé par le gain et l'accumulation des biens. La conséquence d'une telle posture nous rappelle les propos de Jésus lui-même qui prévenait ses disciples en ces termes ; « si l'on fait ces choses au bois vert, qu'arrivera-t-il au bois sec » (Luc 23 : 31)? En paraphrasant ces propos de Jésus, l'on peut s'interroger de savoir si l'on a peu d'égard pour le semblable, qu'en sera-t-il de la nature? Pire, dans cette course effrénée au gain et à l'accaparement, l'on n'hésite pas à poser des actes de nature à compromettre les chances des générations futures à vivre dans un environnement propice et profitable à tout point de vue. Seattle, un Chef amérindien, déclarait à ses contemporains que : « nous ne sommes pas propriétaires de la nature, mais que nous l'empruntons à nos enfants ». En d'autres termes, les générations actuelles ne peuvent pas et ne doivent pas exploiter les ressources naturelles à leur seul compte, car nous ne sommes que des gardiens de la création et non les propriétaires. Nous devons donc avoir une habitude de bon-ne gestionnaire ou de bon-ne cheffe de famille. En fin de compte, être écoresponsable c'est promouvoir le développement intégral de tout l'Homme!

GONTRAN VANBÉFAR SOME

**JURISTE AU MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT DE L'ÉNERGIE
DE L'EAU ET DE L'ASSAINISSEMENT DU BURKINA-FASO**



Une manifestation pour la protection de l'environnement,
Photo de Markus Spiske

THÉMATIQUE "ECORESPONSABILITÉ" FAIRE UN PAS DE GÉANT

Si elle fait de plus en plus écho dans les forums et agoras partout dans le monde, c'est bien parce que la notion d'écoresponsabilité est une obligation morale pour l'humain aujourd'hui. C'est une façon de mieux rendre à la nature tout ce qu'on lui prend au jour le jour. L'écoresponsabilité peut être comprise comme l'ensemble des actions qui permettent de limiter l'impact de l'activité humaine sur l'environnement. Il peut s'agir par exemple de réduire sa consommation d'eau, d'énergie, de papier, de limiter ses déplacements ou du moins de les rendre moins polluants, etc. A titre individuel, l'écoresponsabilité fait sens. Vous pouvez décider de changer des habitudes pour mieux faire vivre la terre. En achetant des produits locaux par exemple, vous participerez non seulement à soutenir l'économie de votre région, mais réduirez également l'émission de gaz à effet de serre lié aux transports des marchandises.

La notion s'applique aussi aux organisations. Leurs empreintes écologiques étant fonction de l'importance de leurs activités, elles peuvent multiplier leurs actions en faveur de l'assainissement du cadre de vie. Il ne

s'agit pas seulement de planter quelques arbres chaque année mais d'aller plus loin. L'internet est présent dans le quotidien de chaque organisation et il n'est pas sans impact sur l'environnement : selon certaines estimations, 10% des émissions des gaz à effet de serre dans le monde sont dues à l'industrie du web. Chaque organisation peut limiter ce fléau en adoptant les moteurs de recherche écoresponsables comme Ecosia ou Lilo. Le zéro-papier peut être adopté par les organisations pour limiter le gaspillage des ressources. Si certains gestes semblent plus compliqués à adopter que d'autres, le petit colibri nous rappelle que chacun doit jouer sa partition et que chaque petit geste compte pour limiter notre empreinte écologique. Dans tous les cas, une démarche écoresponsable casse des routines, amène à changer de comportements au quotidien, aussi bien en groupe qu'individuellement. Bien fermer le robinet, rénover les systèmes d'éclairage public, promouvoir la consommation responsable et la consommation locale sont entre autres des actions visant l'écoresponsabilité.

VIE DU SECAAR

RÉORGANISATION DU BUREAU

Du 25 au 27 avril 2022, le Bureau du Secaar s'est réuni au Secrétariat du Réseau à Lomé. Le Bureau a validé le travail du Secrétariat et s'est penché sur les dossiers importants dont la mise en œuvre des résolutions prises en mai 2021 par l'assemblée générale des membres du Réseau.

L'instance connaît malheureusement le départ de son Président, Monsieur Roger Agbakli, appelé à d'autres responsabilités. A la suite de ce départ, le Bureau est réorganisé comme suit :

La Vice-présidente, Madame Antoinette Bossou Lawin-Ore (CIPCRE-Bénin), prend les rênes du Réseau ; le Pasteur Pierre Kabore (ODE-Burkina-Faso), membre du Bureau devient Vice-président ; Madame Blanche Jouogo Fotso Djou (TerrEspoir-Cameroun) conserve son poste de Trésorière au sein du Bureau et le Révérend Emmanuel Dzah (APES-Sénégal), 1er suppléant devient membre titulaire du Bureau.

Nous remercions Roger Agbakli pour son apport sans faille au développement du Secaar. Il continuera de soutenir le Réseau et ses membres en sa qualité de personne ressource. Nous lui souhaitons plein succès dans ses nouvelles charges.

FORMATIONS TOUS AZIMUTS

Le Secaar multiplie ses formations sur le Développement Holistique (DH). Il en a organisé du 14 au 18 mars 2022 à l'Université Protestante de l'Afrique de l'Ouest (UPAO) d'Atakpamé au Togo; du 09 au 13 mai 2022, à la Faculté de Théologie Évangélique de Bangui (République Centrafricaine); du 16 au 18 mai 2022, au siège de l'Union Fraternelle des Églises Baptistes à Bangui (UFEB). Ces rencontres sont destinées aux étudiant-e-s pasteur-e-s ainsi que des pasteur-e-s et leaders d'église. L'objectif général de ces rencontres est d'amener les participant-e-s à s'approprier les concepts du DH et de la mission intégrale de l'Église et à les implémenter.

Sous un autre volet, le Secaar a organisé du 30 au 31 mars 2022 au Togo, un atelier de formation sur les techniques de plaidoyer. Du 20 au 22 avril 2022, une autre session a été organisée sur la capitalisation des expériences. Ces deux rencontres ont regroupé des acteur-trice-s venant d'organisations et réseaux d'organisations au Togo et au Bénin.

Une chose plus importante encore: la durabilité. Autant il est important de poser des actes concrets en faveur de l'environnement, autant il est nécessaire d'œuvrer à leur pérennisation. A quoi sert-il par exemple de faire du reboisement sur une petite superficie sans entretenir le domaine et que ces plants soient détruits quelques mois après? Parfois, certaines organisations, des

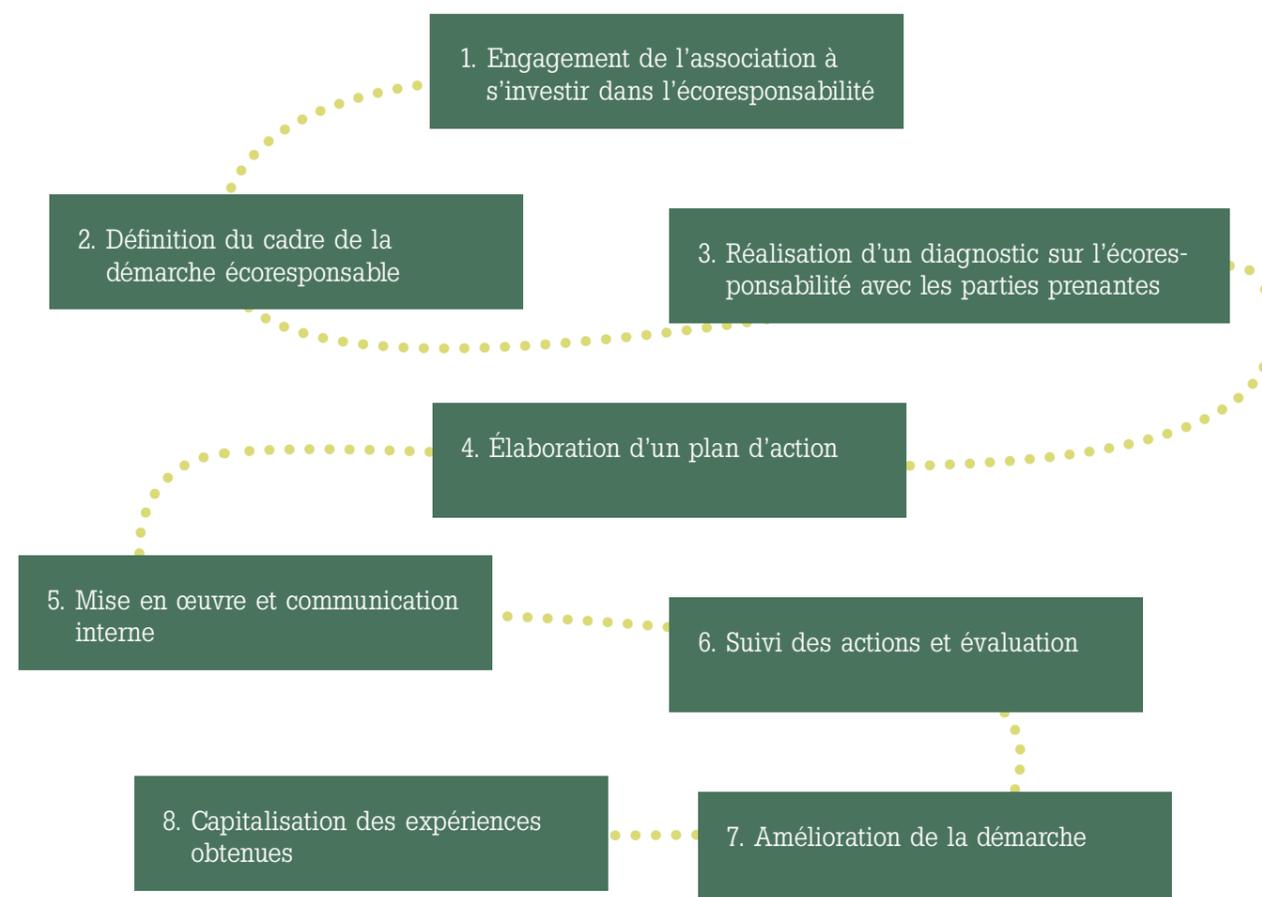


Planter des arbres, c'est bien. S'assurer de leur bonne croissance, c'est encore mieux.

multinationales notamment, financent de grandes actions à coûts élevés, mais ne s'assurent pas de les rendre durables, ce qui représente une fausse note. En somme la démarche écoresponsable participe à la vitalité même de l'humain et des organisations. Penser écoresponsable, c'est penser à notre monde présent mais aussi aux futures générations, notre terre étant le premier bien que nous leur léguons en héritage.

Au niveau des organisations (entreprises, organisations de la société civile, collectivités locales, etc.), la démarche consistera en 8 étapes clés (cf. schéma). Notons aussi que de façon générale, il s'agira pour faire la transition écoresponsable d'utiliser les ressources déjà disponibles pour mieux faire. Dans certains cas il faudra intégrer plus de ressources pour atteindre les objectifs.

YANNICK ABODAH
CHARGÉ DE SUIVI-ÉVALUATION AU SECAAR



ECO-RESPONSABILITÉ RIME AVEC DÉVELOPPEMENT HOLISTIQUE

L'écoresponsabilité présentée dans ce partage est intimement liée avec la thématique phare du Secaar : le Développement Holistique. En effet, le développement holistique travaille sur tous les aspects de l'être humain y compris l'aspect environnemental, et surtout il cherche à rendre l'être humain plus capable et autonome, et donc maître de soi-même. Mais ces nouvelles capacités impliquent aussi de nouvelles responsabilités. Le Théologien Protestant Alexandre Vinet disait : « Je veux l'Homme maître de lui-même pour être mieux au service de tous ». Nous sommes responsables envers notre prochain, mais aussi envers la création (cf. Genèse 2 : 15). Un humain qui dans son développement détruit son environnement, prêterite par la même occasion son futur et celui de son prochain. Une attitude écoresponsable permet à chacun de contribuer à la préservation de la création et de notre futur commun.

A chacun de nous d'être le vecteur et le garant de cette transition. Plus que jamais, notre planète a besoin de bienveillance. Chacun de nous peut y participer.

Le Secaar, depuis plusieurs années, propose des actions dans ce sens. Le Réseau travaille sur les questions d'agroécologie, convaincue que c'est la forme d'agriculture qui convient à notre monde aujourd'hui. Nous continuons aussi de former nos publics cible à une meilleure prise en compte de l'humain et de son environnement dans le développement. Particulièrement pour ce qui est des questions de climat, nous proposons depuis plusieurs années l'outil EPRACC (Évaluation Participative des Risques liées Aux Changements Climatiques). Il s'agit d'une approche qui amène les communautés à analyser les éléments d'ordre social, économique, environnemental, politique, etc. qui menacent le développement de leur milieu d'une part, et envisager les différentes mesures de résilience face à ces contraintes.

THIBAUD ROSSEL
CONSEILLER TECHNIQUE EN AGROÉCOLOGIE AU SECAAR



L'éolienne, une énergie renouvelable alternative aux énergies fossiles,
Photo: Talal Hakim

LE DÉFAP S'ENGAGE DANS LA LUTTE CONTRE LE DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE

Les Églises membres du Défap se préoccupent de plus en plus de leur empreinte écologique. Au dernier Synode national de l'Église protestante unie de France intitulé «l'écologie: quelle(s) conversion(s)», il a été rappelé que les émissions de carbone se font surtout au Nord et les dégâts surtout au Sud. Le constat scientifique est clair: «Si nous voulons réellement éviter des changements planétaires catastrophiques, expliquent les scientifiques de l'ONU Environnement, nous devons réduire nos émissions de 45% d'ici à 2030». Il y a urgence à agir.

En janvier 2022, le Conseil du Défap a décidé de s'engager dans une démarche éco-responsable et de prendre sa part dans la lutte contre le dérèglement climatique pour un monde plus résilient. Cette démarche s'appuiera sur un tableau de bord mis à jour annuellement qui identifiera les principales activités génératrices de gaz à effet de serre (bureautique, numérique, déplacements, chauffage, etc.). Des objectifs de réduction seront fixés autant

que possible tout en maintenant ses missions et les liens fraternels avec l'ensemble de ses partenaires. Ces réductions s'appuieront notamment sur une sobriété dans l'usage des consommables et des énergies fossiles. Enfin le Défap cherchera à atteindre la neutralité carbone par un soutien à des mesures compensatoires par solidarité climatique. ►

La compensation des émissions de gaz à effet de serre permet de contrebalancer, en partie ou en totalité, les émissions de gaz à effet de serre d'origine anthropique dans l'atmosphère qui n'ont pu être évitées. A cette fin, le Défap va soutenir des actions et programmes de réduction d'autres émissions de gaz à effets de serre ou de séquestration de carbone comme :

- l'amélioration de l'efficacité énergétique dans les bâtiments: éco-construction avec des matériaux locaux biosourcés évitant l'usage des climatiseurs ;
- le recours à des énergies renouvelables (solaire, éolien, hydroélectrique, etc.) en remplacement des énergies fossiles ;
- des plantations d'arbres pour une forêt durable ou pour le bois-construction ce qui permet de stocker le carbone durablement ;
- l'optimisation de la gestion des déchets: éviter le brûlage des déchets ou réduire les émissions de méthane des décharges ou des eaux usées ;
- l'amélioration des cuisinières domestiques: fours améliorés au bois ou fours solaires ;
- etc.

Cette solidarité climatique se fera de façon privilégiée au sein des réseaux comme la Cevaa et le Secaar ainsi que des œuvres et mouvements des Églises membres de manière à marquer par cette action une nouvelle forme de solidarité Nord-Sud porteuse d'espérance et de justice climatique.

FRANÇOIS FOUCHIER

MEMBRE DE LA COMMISSION PROJET DU DÉFAP / FRANCE

Abonnez-vous à la newsletter du Secaar en écrivant à secretariat@secaar.org. Continuez de nous suivre sur notre site internet et sur notre page Facebook :

www.secaar.org |  Secaar

AGISSONS TOU-TE-S

«Si beaucoup de petites personnes, dans beaucoup de petits endroits, font beaucoup de petites choses, elles vont changer le monde», Erich Fried, écrivain autrichien.

Aujourd'hui nous observons sur la planète des changements conséquents: irrégularité des pluies, sécheresses, vagues de chaleur, inondations, perte de biodiversité, etc. Ceci est lié aux actions des humains qui ont un impact négatif sur l'environnement. Les activités humaines comme la déforestation, l'agriculture intensive, la surconsommation d'énergies ou de biens entraînent le changement climatique par l'émission excessive de gaz à effet de serre qui contribue au réchauffement de la planète.

Le changement climatique est la cause principale de tous les changements conséquents cités plus haut.

Dans Genèse 2: 15 il est écrit: «L'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder». Il faut donc arriver à freiner ces changements qui deviennent progressivement des dangers pour notre vie sur terre. Il est estimé qu'il y aura près de 220 millions de migrants climatiques d'ici 2050 à cause de toutes ces catastrophes¹.

Nous devons changer de paradigme. Chacun doit faire sa part. Maintenant!

Nos organisations dans leur fonctionnement posent des actions qui ont des conséquences négatives sur notre environnement. Elles doivent s'adapter au nouveau paradigme: l'éco-responsabilité.

Selon l'ADEME (Agence de l'Environnement et de la Maitrise de l'Énergie), l'éco-responsabilité est l'ensemble des actions visant à limiter les impacts sur l'environnement des activités quotidiennes des collectivités. Il faut des nouveaux choix de gestion, de consommation, d'organisation du travail, d'aménagement des espaces verts, etc. et cela passe par des investissements et la sensibilisation du personnel de nos organisations. Nous devons apprendre à gérer nos ressources pour mieux vivre en complicité avec notre écosystème.

Le Secaar qui depuis 34 ans intervient auprès des communautés, dans sa vision de développement intégral, touchant tous les domaines de vie des individus et des groupes doit aussi faire sa part. En effet, ce sont les petites actions de chaque jour qui nous permettent d'avancer. «Ne doutez jamais qu'un petit groupe de personnes peuvent changer le monde. En fait, c'est toujours ainsi que le monde a changé» Margaret Mead.

1- <https://www.mtaterre.fr/dossiers/le-changement-climatique/les-consequences-du-changement-climatique>

ALICE ROSSEL

CONSEILLÈRE TECHNIQUE EN AGROÉCOLOGIE AU SECAAR



PROCHAINEMENT

LES ACTIVITÉS À VENIR

- ▶ Poursuite des actions du programme « Diffusion de l'agroécologie et autonomisation des groupes cibles du Togo et Bénin
- ▶ Formation des groupements féminins appuyés par la mairie Zio 3 d'Agbelouve (Tsévié) en agroécologie et la transformation des produits
- ▶ Formation des membres du groupement accompagné par l'ONG Œuvre et Développement d'Amoussoukopyé (Togo) sur la transformation de la tomate
- ▶ Réunion du Bureau, Octobre 2022 (en ligne)

Le Secaar (Service Chrétien d'Appui à l'Animation Rurale) est une Association regroupant dix-huit Églises et organisations d'Afrique et d'Europe. Fondé en 1988, il constitue un réseau engagé dans la promotion d'un développement intégral.

CONTACT

Secaar

Secrétariat de Lomé

149, rue de l'OGOUE Kodjoviakopyé
01 BP 3011 Lomé 01 Togo

Tél : 00228 22 20 28 20 / 92 74 14 58

secretariat@secaar.org

www.secaar.org

LES MEMBRES DE L'ASSOCIATION SECAAR

- ▶ Église Protestante Méthodiste du Bénin (EPMB)
- ▶ Église Évangélique des Assemblées de Dieu (EEAD/BUPDOS)
- ▶ Alliance Missionnaire Internationale (AMI)
- ▶ Cercle International pour la Promotion de la Création (CIPCRE)
- ▶ Groupement d'Initiative Communautaire TerrEspoir (GIC TerrEspoir)
- ▶ Église Méthodiste Unie de Côte d'Ivoire (EMUCI)
- ▶ Service Protestant de Mission (Defap)
- ▶ Union Fraternelle des Églises Baptistes (UFEB)
- ▶ Centre Régional d'Appui et de Formation pour le Développement (CRAFOD)
- ▶ DM de Suisse
- ▶ Église Évangélique Presbytérienne du Togo (EEPT)
- ▶ Solidarité-Entraide-Libéralité (SEL-Bénin)
- ▶ Église Protestante du Sénégal (EPS/APES)
- ▶ Église Méthodiste du Togo (EMT/PMDCT)
- ▶ Assemblées Chrétiennes au Tchad / Programme Chrétien d'Animation Rurale (ACT/PCAR)
- ▶ Office de Développement des Églises Évangéliques (ODE)
- ▶ Église Presbytérienne au Rwanda (EPR)
- ▶ Réseau d'Action de Partage et de Solidarité du Mandoul (RAPS-Mandoul) du Tchad

RÉDACTION

Gontran Yanbèfar Somé, Ghislain Alofa-Kponvé, Yannick Abodah, Alice Rossel, Thibaud Rossel, Simplicie Agbavon

CHEFS DE RÉDACTION

Simplicie Agbavon, Ghislain Alofa-Kponvé

RELECTURE

Larissa Agbeka, Thibaud Rossel

IMPRESSION

Partner Conseil (Lomé-Togo)

NUMÉRO 176 Mai 2022

Parution : 2 fois par an